

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL
de la
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
de
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [www.inasp.org/ajol]

VOLUME 18
(2016)

Numéro 1

Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)

COMITE DE LECTURE:

Professeur M. GBEASSOR (Togo)
Professeur K. AHADZI-NONOU (Togo)
Professeur K. TCHAKPELE (Togo)
Professeur B. SINSIN, (Bénin)
Professeur T. T. K. TCHAMIE (Togo)
Professeur K. AKPAGANA (Togo)
Professeur A. K. C. JOHNSON (Togo)
Professeur M. L. BAWA (Togo)
Professeur K.M. NUBUKPO (Togo)
Professeur M. DAVID-PRINCE (Togo)
Professeur K. KOUMAGLO (Togo)
Professeur K. JONDO (Togo)
Professeur K. SANDA (Togo)
Professeur K. KADANGA (Togo)
Professeur K. KOKOU (Togo)
Professeur K. BATAWILA (Togo)
Professeur P. SANKARA (Burkina Faso)
Professeur M.GOEH-AKUE (Togo)
Professeur K. KOSSI-TITRIKOU (Togo)
Professeur M. MOUDACHIROU (Bénin)
Professeur B.TCHAM (Togo)
Professeur K. BEDJA (Togo)
Professeur K. KILI, (Togo)
Professeur G. DJANEYE-BOUNDOU (Togo)
Professeur G. TCHANGBEDJI, (Togo)
Professeur N. BIGOU-LARE (Togo)
Professeur A. SANTOS (Togo)
Professeur M. KPODAR (Togo)
Professeur A. VOVOR (Togo)
Professeur K. AMOUZOU (Togo)
Professeur B. GNON (Togo)
Professeur K. NUBUKPO (Togo)
Professeur E. AGBODJI (Togo)
Professeur A.-R. AGBERE (Togo)
Professeur D. DOSSEH (Togo)
Professeur K. A. BALOGO (Togo)
Professeur M. A. MOHOU (Togo)
Professeur K. NAPO (Togo)
Professeur M. BANNA (Togo)

COMITE DE REDACTION:

Rédacteur en Chef : Professeur Ampah Kodjo Christophe JOHNSON

Membres :

- Professeur Komi KOSSI-TITRIKOU
- Dr Milohum Mikesokpo DZAGLI
- Dr Marra DOURMA
- M Tata Koffi KUWONU

Traitement et Mise en page : M Komi AGBAVON

SOMMAIRE

Série Sciences Naturelles et Agronomie

1. ADJETEY-BAHUN E. A (Togo)
Etude de l'efficacité d'action de l'herbicide de prélevée du maïs et des mauvaises herbes :
Pendiméthaline 400 g/l (ALLIGATOR), 1

Série Lettres et Sciences Humaines

2. NAPPORN C. & AGBACHI M. (Bénin)
Prise en charge scolaire des enfants handicapés porteurs de trisomie 21 au Bénin,
..... 11
3. ATCHOUTA R. A., DOUBOGAN O. Y. & BADOU A. (Bénin)
Dynamique communautaire autour de la gestion de la santé maternelle et néonatale en
milieu Wémè au Bénin : controverses, logiques et stratégies des acteurs, 21
4. AHODEKON S. C. C. (Bénin)
Contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux
changements au Bénin : cas de la commune de Zagnanado, 41
5. Dr GBAGUIDI G. A. G. et CODO C.-N. (Bénin)
Espaces socio-éducatifs et regard de jeunes : pourquoi les jeunes se sentent-ils exclus des
musées ? 59
6. KOUAME K. S. (Côte d'Ivoire)
Etude des paradigmes cognitifs dans l'évaluation des risques liés à l'utilisation des produits
phytosanitaires dans la riziculture en Côte d'Ivoire, 69
7. SAÏDOU V., DANSOU H. P. & LANHA M. (Bénin)
Déterminants de la performance organisationnelle dans le réseau associatif de l'athlétisme
africain, 79

Série Droit, Sciences Economiques et de Gestion

8. DJOHOUN C. (Bénin)
Les institutions financières mutualistes dans l'espace CEDEAO : les voies de la sortie de
crise, 91

Série Sciences expérimentales et médicales

9. TALL M. & *al.* (Togo)
Luxation obturatrice négligée de hanche - à propos d'un cas et revue de la littérature,
..... 105
10. AMEDOME KM. & *al.* (Togo)
Rétinopathie au cours des AVC au CHU Sylvanus Olympio de Lomé au Togo, 109
11. JAMES Y. E. & *al.* (Togo)
Traitement chirurgical des fractures du col du fémur de l'adulte par prothèses cervico-
céphaliques au CHU Sylvanus Olympio de Lomé, 115
12. ADAMBOUNOU K. & *al.* (Togo)
Imagerie multimodale dans le diagnostic d'un ostéochondrome costal simulant une masse
mammaire : un exemple de la complémentarité des techniques irradiantes et non
irradiantes, 121
13. WALLA A. & *al.* (Togo)
Motifs d'hospitalisation en traumatologie-orthopédie pour lésions des membres à Lomé
(Togo), 129
14. PADARO E. & *al.* (Togo)
Valeurs du sodium et du potassium sériques chez le drépanocytaire majeur en crise vaso
occlusive au Togo, 137
15. SANGARE-TIGORI B. & *al.* (Togo)
Intoxication au méthanol dans une localité urbaine de la Côte d'Ivoire, 145
16. SALISSOU L. & *al.* (Niger)
Traitement de la leishmaniose cutanée par le métronidazole : à propos de 78 cas au Niger,
..... 151
17. LAWSON S-L.A. et *al.* (Togo)
Plaidoyer pour les oreilles, 157
18. SALISSOU L. & *al.* (Niger)
L'apport du prick test dans la détermination de l'étiologie des urticaires dans le service de
dermatologie de l'Hôpital National de Niamey : à propos de 130 cas, 163

19. ANOUKOUM T. & *al.* (Togo)

Chirurgie endoscopique de l'appareil urinaire au CHU Sylvanus Olympio : bilan, analyse des potentialités biomédicales et ressources humaines au Togo,169

20. BAGNY A. & *al.* (Togo)

Connaissance et attitude pratique des sages-femmes sur la prévention de la transmission mère-enfant du virus de l'hépatite B à Lomé (Togo),177

CONTRIBUTION DE LA COMMUNICATION PAR L'ALPHABÉTISATION A L'ADAPTATION DES PAYSANS AUX CHANGEMENTS AU BENIN : CAS DE LA COMMUNE DE ZAGNANADO

AHODEKON S. C. C.

Laboratoire des Sciences de l'Homme et de la Société, INJEPS (Bénin)

E-mail : drahodecyrcefad@yahoo.fr

(Reçu le 18 Janvier 2016 ; Révisé le 22 Avril 2016 ; Accepté le 29 Avril 2016)

RESUME

Le changement climatique se présente comme une crise aiguë à laquelle s'est trouvé confronté le monde au début du XXI^e siècle. En matière d'occupation de la population dans la Commune, on constate que les hommes sont plus actifs que les femmes dans presque tous les domaines sauf dans le secteur commerce et restauration où ils sont presque absents. L'agriculture, la pêche, l'élevage et la chasse occupent une bonne frange de la population active suivis du commerce et de restauration. De même, l'analyse de l'évolution des activités montre une réduction sensible des actifs agricoles se fait au profit des autres secteurs d'activité due aux nombreux problèmes auxquels les agriculteurs sont confrontés, qui sont entre autres, la détérioration de la filière coton, la baisse de la fertilité des sols, la pénurie foncière, les aléas climatiques, etc. Le taux d'alphabétisation dans la commune est très faible par rapport à la moyenne départementale.

L'objectif de la présente recherche est d'apprécier la contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements.

Pour atteindre cet objectif, 91 sujets ont été approchés en ce qui concerne la collecte des données au moyen d'instruments élaborés à cet effet.

A l'issue de nos recherches, il apparaît clairement que les changements climatiques constituent une menace permanente et pressente pour le Bénin en général et les populations rurales de Zagnanado en particulier. Dans ce contexte, l'on doit faire remarquer que le sous-secteur de l'alphabétisation, principal outil d'éducation des paysans connaît beaucoup de difficultés surtout au plan de la conception et de l'élaboration des programmes.

Mots clés : alphabétisation, changements climatiques, éducation des adultes, Zagnanado.

ABSTRACT

The climate change appear like a high-pitched arise to whom the world is confronted in the beginning of XXI^e century. About population occupation in the town council, it is remarked that in almost every estate except trade and restoration in which men are almost absents, men are more active than women. Agriculture, fishing, farming and hunting hold are the occupation of the majority of the population follow by trade and restoration. Again, the analysis of the evolution, watch a sensitive reduction of agricultural active has done in profit of another act sector caused by different problems has been confronted, as cotton deterioration, the soil fertility is falling down, the border shortage, the climate alea, the rate of alphabetsisation in the town is very weak in comparison with the departemental average.

The point of the present research is to estimate the communication contribution by the alphabetsisation to adjustment of farmer to the change.

In order to reach this objective, 91 persons approach in the case of collection of data in profit of instruments do for this. At the issue of our researches, it appears clearly that climate change constitute a constant menace, urgent for Benin in general and rural populations of Zagnanado in particular. In this context, it is noted the under sector of Alphabetsisation, main tood of the farmers education is going through many troubles particularly at the conception and the elaboration of programme.

Keywords: Literacy, climatic changes, adults education, Zagnanado.

INTRODUCTION

Le rapport mondial sur le développement humain (RDH) 2007-2008 présente le changement climatique comme une crise aiguë à laquelle s'est trouvé confronté le monde au début du XXI^e siècle. Il apparaît comme le plus urgent et le plus important des problèmes environnementaux. La 26^{ème} session de la Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique (ARC), qui s'est tenue à Luanda (Angola), du 03 au 07 mai 2010, a mis l'accent sur les menaces des changements climatiques pesant sur les pays en voie de développement d'Afrique. Selon le rapport publié par la FAO à cet effet, ce sont les pays africains qui souffriront le plus des changements climatiques. La grave sécheresse, la montée du niveau de la mer peuvent entraîner la disparition de grandes portions de terres fertiles. Les litiges fonciers ou les conflits engendrés par cette dégradation de l'environnement mettront la stabilité et la paix en péril. (FAO, 2010)

Selon le rapport du GIEC de 2007 cité par la FAO en 2010, « *Les incidences attendues du changement climatique et une productivité agricole en baisse peuvent aggraver le risque d'insécurité alimentaire sur le continent africain. Dans bien des pays et régions d'Afrique, la production agricole et la sécurité alimentaire risquent d'être gravement compromises par le changement climatique et la variabilité du climat* » (FAO, 2010 : 4). Or déjà en 2006 la FAO avait estimé que la plupart des pays africains sont des importateurs nets, les importations couvrant plus de 50 % des besoins alimentaires en Afrique du Nord, et entre 25 et 50 % en Afrique subsaharienne (FAO, 2006). Ainsi, « *la facture des importations céréalières de l'Afrique, par exemple, qui est estimée à environ 21.748 milliards de dollar US en 2008, dont 9,8 milliards de dollar US pour l'Afrique subsaharienne, marque une augmentation de 30 et 35 % respectivement, par rapport à celle de l'année 2007* » (Kamara et al. 2009)¹.

Au plan local, le plan de développement communal (PDC 2004) de la commune de zagnanado, s'appuyant sur le déplacement du Front intertropical (FIT) présente une analyse de la variation interannuelle des précipitations qui montre des années excédentaires et des années déficitaires. Il est remarqué que les années où la pluviométrie est déficitaire, ou tourne autour de la moyenne, sont plus fréquentes que celles où elle est élevée. Les dernières années prises en compte par l'analyse, donnent des déficits pluviométriques très prononcés. « *Cette situation couplée avec la rareté et la mauvaise répartition des pluies influence négativement la production agricole et halieutique* » (PDC Zagnanado, 2004). D'après les données pluviométriques de l'ASECNA, la moyenne annuelle des précipitations est de 985 mm d'eau réparties sur 74 jours en moyenne.

Dans cette situation, l'environnement qui se retrouve au cœur des activités économiques rurales, devient un élément précieux et constitue une menace pour l'économie. Plusieurs recherches et rencontres ont proposé des mesures d'adaptation et d'atténuation aux changements climatiques qui doivent être accompagnées par la communication et l'éducation. L'objectif premier et la finalité des programmes d'alphabétisation au Bénin a toujours été une valorisation de l'homme, une diminution de dépendances de pressions extérieures. Ce qui conduira inéluctablement vers un développement humain, économique et social. Cela signifie qu'au terme d'une campagne d'alphabétisation, chaque commune du Bénin devra enregistrer une valeur ajoutée à son potentiel humain, économique et social.

Or, le rapport national du Bénin sur les tendances récentes et les situations actuelles de l'éducation et de la formation des adultes d'avril 2008 en préparatif à la sixième

son rapport de la 26^{ème} session de la Conférence Régionale pour l'Afrique (ARC), qui s'est tenue à Luanda (Angola), du 03 au 07 mai 2010 aux pages 4 et 5

¹Kamara et al. 2009 ont été cités par la FAO dans

Conférence Internationale sur l'Education des Adultes (CONFINTEA VI) reconnaît que la participation des populations aux programmes d'alphabétisation demeure « *problématique en raison de certaines pesanteurs sociales, mais aussi et surtout à cause de l'inadéquation des contenus des programmes avec les besoins des groupes cibles* » (MAPLN, 2008 : 6)

Dans ce contexte, il apparaît nécessaire de définir des stratégies de communication et d'information autour de la problématique du changement climatique.

A cet effet, la présente étude s'est proposée d'examiner la *contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements*.

I- APPROCHE THEORIQUE

1.1. Alphabétisation et éducation des adultes au Bénin et cadre de Recherche

1.1.1. Alphabétisation et éducation des adultes au Bénin

1.1.1.1. Les infrastructures d'alphabétisation

Au Bénin, la nature des infrastructures d'accueil des apprenants en alphabétisation et en post-alphabétisation varie d'un milieu à l'autre. Ce sont dans la plupart des cas, des infrastructures légères sommairement aménagées (sous l'arbre du village ou sous un hangar érigé en matériaux précaires par la communauté, etc.). Parfois, les domiciles privés, les lieux de cultes et les salles de classe sont mis à contribution. Par contre, dans certaines localités productrices de coton par exemple, une partie des ristournes mobilisées par les associations de producteurs de coton a servi à construire des centres d'alphabétisation en matériaux définitifs avec des bureaux pour les responsables communaux d'alphabétisation. Il en est de même pour certains comités de gestion de crédits agricoles et certaines ONG. Depuis 2006, l'Etat béninois, avec l'appui de certaines institutions financières internationales telles que la Banque Africaine de Développement dans le cadre du Projet Education III et IV, puis, la Banque Mondiale dans le cadre du FastTrack Initiative/ Fonds

Commun Budgétaire (FTI-FCB) s'investissent de plus en plus dans l'érection d'infrastructures en matériaux définitifs au profit des populations avec une discrimination positive en faveur des zones à fort taux d'analphabétisme.

1.1.1.2. Les offres d'éducation et de formation des adultes

Au Bénin, les offres d'éducation et de formation des adultes sont plus ou moins variées et se fondent pour l'essentiel sur le Programme National d'Alphabétisation et d'Education des Adultes développé par le Gouvernement depuis les années 1970. Elles peuvent être catégorisées comme suit : le programme national, les programmes sectoriels, les programmes des organisations de la société civile.

➤ Le programme national

Pour ce qui concerne le programme national d'alphabétisation et d'éducation des adultes, les initiatives prises en matière d'enseignement/apprentissage des langues nationales, notamment l'expérience de l'alphabétisation fonctionnelle des paysans producteurs de coton de la région septentrionale du Bénin, ont permis de définir un programme national d'alphabétisation dont le cursus comprend trois composantes : l'alphabétisation initiale, la post-alphabétisation et la formation spécifique. L'alphabétisation initiale vise les analphabètes totaux des deux sexes âgés de 15 à 49 ans (la population active) et permet de leur apprendre à lire, à écrire et à calculer par écrit dans les langues maternelles.

Les compétences acquises à l'issue de cette phase étant purement instrumentales, et la formation est certifiée par la délivrance d'une attestation sans équivalence dans le système éducatif formel. Il importe de signaler cependant qu'étant donné les évolutions actuelles en matière de sciences sociales et de technique, le contenu du matériel didactique utilisé connaît une révision de manière à l'adapter aux besoins éducatifs des apprenants.

La post-alphabétisation quant à elle, est la phase qui suit l'alphabétisation initiale. Elle

comporte trois niveaux et permet au néo-alphabète de consolider les acquis de la phase précédente, de le rendre apte à apprendre par lui-même et d'acquérir de nouveaux savoirs permettant l'amélioration de ses conditions de vie en acquérant des compétences d'ordre général.

Le Programme Intégré de Post-Alphabétisation Fonctionnelle (PIPAF) élaboré avec l'appui de la Coopération Suisse couvre les niveaux I, II et III, et comprend l'acquisition de connaissances pratiques dans cinq domaines à savoir la santé, l'environnement, la gestion des activités économiques, les faits de société et les bienfaits de l'éducation ; ce programme donne également lieu à la délivrance d'une attestation.

La formation technique spécifique vise quant à elle, l'amélioration de la qualification professionnelle des apprenants par l'acquisition de savoirs et de savoir-faire spécifiques et la valorisation des savoirs locaux par l'écrit. Il s'agit des formations techniques précises de courte durée axées sur les AGR, au travers desquelles l'alphabétisation/formation sert de vecteur à l'acquisition de connaissances techniques et pratiques au profit des néo-alphabètes avancés en vue de leur permettre d'atteindre des objectifs de productivité accrue dans le cadre d'activités professionnelles/génératrices de revenus. Ce type de formation confère des compétences d'ordre technique et est assurée par les ONG et les partenaires.

➤ Les programmes sectoriels d'alphabétisation

En ce qui concerne les programmes sectoriels d'alphabétisation, l'alphabétisation est considérée comme un vecteur de messages éducatifs spécifiques. Il s'agit dans la plupart des cas, des volets d'alphabétisation mis en œuvre dans le cadre de projets/programmes sectoriels de développement et dont les contenus sont orientés vers des thématiques propres aux secteurs considérés, à savoir, développement rural, santé, environnement, etc. ; ces volets d'alphabétisation servent à des fins de vulgarisation pour la réalisation d'objectifs sectoriels.

Ces programmes d'alphabétisation prennent en compte l'alphabétisation initiale et la post-alphabétisation et sont généralement développés par des structures étatiques et les partenaires.

➤ Les programmes des organisations de la société civile

Ils sont souvent calqués sur le programme national en termes de méthode avec des contenus plus ou moins spécifiques (ONG, confessions religieuses, etc.). Toutefois, des innovations sont en cours d'expérimentation par certaines ONG. Ainsi, dans le Nord Bénin, deux ONG à savoir DERANA et SIAN SON expérimentent deux innovations, l'une relative à la Pédagogie du Texte (PdT), et l'autre relative à une méthode inspirée de l'approche Tin Tua développée dans un pays voisin qu'est le Burkina Faso. Lesdites innovations visent, pour ce qui concerne la PdT à créer les conditions de pérennisation de l'environnement lettré dans les langues nationales ; et pour ce qui concerne l'approche Tin Tua, elle vise une articulation plus renforcée entre alphabétisation et activités de développement et a ainsi permis une autopromotion des populations bénéficiaires qui ont su prendre en charge le développement local. Toutefois, il faut souligner que ces différentes offres de formation n'ont pas été à la hauteur des problèmes d'analphabétisme, puisque le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2002 (RGPH3), révèle que le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 15 ans et plus est de 67,4 % dont 78,1 % chez les femmes (RGPH-3 ; 2002). C'est pourquoi, un processus d'alphabétisation a été mis en œuvre au cours de la décennie et comporte trois niveaux à savoir : l'alphabétisation initiale, la post-alphabétisation et la formation spécifique. C'est ainsi que peut se présenter d'une façon brève, la situation de l'alphabétisation au Bénin.

1.1.2. Brève présentation du cadre de la recherche

1.1.2.1. Cadre physique et activités

La Commune de Zagnanado est située dans le département du Zou et est limitée au nord par

Contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements au Bénin : cas de la commune de Zagnanado.

la commune de Dassa-Zoumè, au sud par les communes de Ouinhi et de Zogbodomey, à l'est par les communes de Kétou et Adja-Ouèrè, à l'ouest par les communes de Covè, Za-Kpota et Djidja.

En matière d'occupation de la population dans la Commune, on constate que les hommes sont plus actifs que les femmes dans presque tous les domaines sauf dans le secteur commerce et restauration où ils sont presque absents. L'agriculture, la pêche, l'élevage et la chasse occupent une bonne frange de la population active (57,2 %) suivis des activités de commerce et de restauration (19,4 %). De même, l'analyse de l'évolution des activités montre que la frange de la population active qui pratique l'agriculture est passée de 67,5 % en 1992 à 57,2 % en 2002. Cette réduction sensible des actifs agricoles se fait au profit des autres secteurs d'activité. Cela est dû aux nombreux problèmes auxquels les agriculteurs sont confrontés, qui sont entre autres, la détérioration de la filière coton, la baisse de la fertilité des sols, la pénurie foncière, les aléas climatiques, etc. A l'instar du cadre humain, l'environnement social constitue un volet non moins négligeable sur lequel il faudrait insister pour faire ressortir la situation du secteur de l'éducation en général et du sous-secteur de l'alphabétisation en particulier.

1.1.2.2. L'éducation

Le secteur de l'éducation est l'un des secteurs sociaux les plus importants dans le développement de la commune de Zagnanado. Il est classé comme le premier secteur prioritaire dans les ambitions du Conseil Communal. Les autorités communales ont alors compris l'importance de la formation du capital humain dans tout processus de développement durable.

Il faut noter que la scolarisation des enfants demeure encore faible dans la commune de Zagnanado, soit 38,13 % comparativement à celle observée dans d'autres communes comme Abomey, Bohicon et Covè. Le taux de scolarisation le plus élevé dans le département est observé dans la commune d'Abomey avec 60 enfants scolarisés sur 100 enfants en âges

scolaires. La commune de Zagnanado occupe la quatrième place sur le plan départemental.

Le taux brut moyen de scolarisation qui est de 38,13 % pour la commune de Zagnanado cache la disparité sensible qui existe aussi bien entre les garçons et les filles qu'entre les arrondissements. Remarquons qu'entre 1992 et 2002 le taux de scolarisation a progressé de plus dix pourcent chez les filles et de douze pour cent chez les garçons. Ce taux est au dernier recensement de 51 % pour les garçons et de 26 % pour les filles.

Il ressort de l'analyse des statistiques qu'il existe de grandes disparités entre les arrondissements. Les arrondissements les plus urbanisés de la commune (Zagnanado et Agonlin-Houégbo) ont les meilleurs taux bruts de scolarisation. Ils sont de 66 % à Zagnanado et 65 % à Agonlin-Houégbo en 2002. Les plus faibles taux de scolarisation sont observés à Dovi et à Banamè. Cette situation s'explique dans les milieux ruraux par le faible niveau de compréhension des parents d'élèves et aussi les besoins en main d'œuvre pour les travaux agricoles.

1.1.2.3. L'alphabétisation des adultes

Le taux d'alphabétisation des personnes de 15 ans et plus est dans la commune de Zagnanado de 29,8 %. Il est faible par rapport à la moyenne départementale qui est de 32,6 %. La commune de Zagnanado occupe sur le plan départemental la quatrième place derrière Abomey, Bohicon et Covè qui ont respectivement des taux d'alphabétisation de 54,3 %, 52,1% et 37,3 %. Ces taux cachent la grande disparité qui existe entre les hommes et les femmes. A Zagnanado la moyenne communale présente 45,9 % pour les hommes et seulement 16,5 % pour les femmes. C'est dans l'arrondissement de Banamè que le taux d'alphabétisation est le plus bas de la commune (30,5 % H. et 11,4 % F). Une inexistence d'infrastructures et un manque d'intérêt des populations pour l'alphabétisation se notent dans cette commune. Malgré les efforts du bureau local de l'alphabétisation et de certaines ONG dans la lutte contre l'analphabétisme, il a été remarqué une insuffisance de formateurs et

surtout l'absence de motivation.

1.1.2.4. La santé publique

Dans la Commune Zagnanado, l'accès aux soins de santé est limité pour une bonne frange de la population contrairement à ce que présentent les statistiques de la RGPH3, qui semblent placer la commune comme la première dans le Zou en matière d'accès aux soins. La situation des infrastructures sanitaires montre que la Commune dispose au total de 5 CSA, d'un Centre Communal de Santé, d'un Centre confessionnel « Gbèmontin », d'une maternité isolée à Zounnou, d'une UVS et de 4 cabinets privés de soins. Le taux moyen de fréquentation est de 12 % au niveau des CSA et de 82 % au niveau du Centre Confessionnel en 2001. Le fort taux de fréquentation enregistré au niveau du centre confessionnel de santé de Gbèmontin est dû au fait que ce centre est aussi fréquenté par les populations des communes environnantes (Covè, Za-Kpota, Adja-Ouèrè, Kétou, Ouinhi, etc.), surtout grâce à sa spécialisation dans le traitement de l'ulcère de Buruli et aux possibilités de prise en charge des malades.

1.2. Revue de littérature et problématique

1.2.1. Revue de littérature

Comme énoncé plus haut, la revue des écrits de cette étude est constituée d'ouvrages et d'œuvres relatifs aux changements climatiques, à l'alphabétisation, à la communication et à l'éducation relative à l'environnement, aussi bien dans le monde en général qu'en république du Bénin en particulier. Certains des auteurs que nous avons cités ont abordé la question des menaces des changements climatiques sur les activités de l'Homme ainsi que des mesures d'adaptation à ce phénomène. D'autres ont abordé la pertinence et l'utilité de la pratique de la lecture et de l'écriture dans le plus grand nombre d'activités communautaires possibles. Ce qui devra « induire des changements dans les habitudes de la communauté analphabète ou non. Par ailleurs l'évolution d'une communauté par l'intégration d'un plus grand nombre de pratiques fondées sur l'écrit transforme la façon dont les membres conçoivent leur vie par l'intermédiaire de ces pratiques ». (Koba, 2005 : 14).

Cependant, il faut reconnaître que la littérature sur le présent thème apparaît au regard de nos constats et des difficultés auxquelles nous étions confrontés lors de la recherche documentaire, tout à fait pauvre. Cela se justifie par le fait qu'aucun travail antérieur n'a tenté de façon précise de faire le lien entre alphabétisation et adaptation aux changements climatiques. Nous avons donc été obligé de nous accommoder de quelques rares documents que nous avons pu réunir et qui se rapportent dans une certaine mesure au thème.

1.2.1.1. Objectifs et pertinence des programmes d'alphabétisation

Le contenu des programmes d'alphabétisation est un élément très important dans la réussite de ces programmes. Il se base sur les objectifs et ne doit en aucun cas être dissocié des besoins du groupe-cible auquel est adressé le programme.

Ainsi, Papayanakis (1982) estime qu'une sélection et une intensification devront être faites des programmes d'alphabétisation. La priorité étant donnée aux personnes illettrées, principales actrices du développement des activités rurales. Mais cette sélection ne se limitera pas à un seul niveau. Il s'agira d'une sélection d'abord au niveau de la population toute entière et au sein de la catégorie d'illettrés. D'une façon explicite, il convient de retenir selon Papayanakis que la conception d'un programme d'alphabétisation nécessite d'abord la maîtrise des activités du groupe-cible auquel est adressé le programme ; ensuite, une sélection doit être faite au sein de toute la population afin d'obtenir une catégorie spécifique de bénéficiaires ayant une même activité en commun (il s'agit du groupe-cible en question). Une seconde étape de sélection devra s'opérer et consistera à prioriser et hiérarchiser les problèmes. Le programme sera alors conçu en fonction des problèmes prioritaires liés aux activités de ce groupe-cible sélectionné. Ainsi, ce programme ne sera applicable uniquement qu'à cette catégorie de bénéficiaires. L'intensification du programme d'alphabétisation se fera sur les problèmes identifiés. De cette façon, l'on pourra espérer un rendement maximum sur la base des moyens mis en œuvre. Il s'agit de centrer les

Contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements au Bénin : cas de la commune de Zagnanado.

programmes d'alphabétisation sur les AGR et orientés vers des communautés spécifiques.

A cet effet, Honorine GOMEZ (1997) s'est préoccupée dans une recherche à la participation des femmes aux campagnes d'alphabétisation dans « Contribution de l'alphabétisation au développement des femmes rurales mythes ou réalités ». Les résultats de cette étude ont révélé une faible participation des femmes aux activités d'alphabétisation. Les raisons qui justifient cet état de choses sont entre autres, les pesanteurs sociologiques, la non prise en compte des besoins des femmes dans ces programmes. Certaines propositions ont par la suite été faites. Elles consistent en l'élaboration de programmes spécifiques d'alphabétisation au profit des femmes. Ceci devra favoriser l'égalité des chances et le renforcement des capacités endogènes pour une vraie autonomisation des femmes. Selon l'auteur cette mesure favorisera « *la participation des femmes dans tous les domaines de la vie économique sociale et culturelle* ». Gomez (1997) cité par Boco (2002 : 7).

Cette proposition se justifie par le fait que les programmes d'alphabétisation des adultes sont organisés aujourd'hui autour d'objectifs et de contenus plus larges que la seule acquisition des mécanismes de la lecture, de l'écriture et du calcul, même si techniquement, le terme « alphabétisation », désigne les apprentissages de la lecture et de l'écriture. Il faut reconnaître que ce terme a évolué et est aussi étendu parfois à d'autres catégories de connaissances et de compétences essentielles : c'est ainsi que l'UNESCO dans son rapport publié dans le cadre du forum consultatif international sur l'éducation pour tous, parle d'« alphabétisation scientifique », d'« alphabétisation informatique » et d'« alphabétisation politique ». Dans ce rapport en effet, l'UNESCO souligne qu'il importe d'avoir conscience que la formule « *répondre aux besoins éducatifs fondamentaux* », revêt des sens différents, selon les circonstances. Ainsi, « *Les connaissances et compétences dont un agriculteur a besoin pour participer activement à la vie de sa communauté rurale ne sont pas les mêmes que*

celles qui conviennent à un fonctionnaire de la capitale. En outre, les besoins éducatifs se modifient dans le temps et l'éducation de base doit évoluer parallèlement ». (UNESCO, 1997 : 19).

Le document de synthèse du Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation 2006-2015 (PDDSE, 2006) du Bénin a également prévu en matière d'orientation, de conception et de pertinence des programmes d'alphabétisation, un certain nombre de directives en donnant à ce sous-secteur de l'Éducation la possibilité de faire acquérir des connaissances et des informations applicables et exploitables pour le développement socio-économique. « *L'alphabétisation dont il sera question sera fonctionnelle au sens où elle sera centrée sur des activités génératrices de revenus, sur les métiers ou d'une façon générale, assurera une fonctionnalité sociale et citoyenne permettant l'utilisation des compétences linguistiques acquises dans la vie quotidienne.* » (PDDSE, 2006 : 74-75).

D'une façon spécifique, les programmes d'alphabétisation visent entre autres à réduire le taux d'analphabétisme, sauvegarder les acquis de l'alphabétisation. Mais ces différents objectifs doivent contribuer à valoriser le potentiel de l'Homme. C'est pourquoi, le document de synthèse du PDDSE, 2006 a spécifié que les programmes d'alphabétisation visent le renforcement des capacités des personnes analphabètes et leur contribution au processus de prise de décision et de développement.

Le rapport de la Ve Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes (CONFINTEA V) tenue en 1997 à Hambourg en Allemagne, s'est également penché sur les objectifs des programmes d'alphabétisation. Il apparaît nécessaire selon ce rapport de clarifier s'il revient seulement à l'alphabétisation de transférer des compétences techniques donnant aux apprenants la possibilité de coder et de décoder. A cette inquiétude, ce rapport spécifie que l'objectif des programmes d'alphabétisation est non seulement la transmission de

compétences mais aussi et surtout l'utilisation des acquis à des fins de négociation et d'échange. Ce qui pose le problème de la restitution des acquis de l'alphabétisation.

1.2.1.2. Education des adultes, réduction de la pauvreté et développement des activités rurales
La question de la contribution de l'éducation à la réduction de la pauvreté et au développement des activités rurales a été abordée par plusieurs auteurs.

En effet, d'un point de vue formel, l'éducation de base des adultes peut être définie, sur le modèle de toutes les formes d'éducation et de formation organisées, comme une alphabétisation destinée à répondre aux besoins éducatifs fondamentaux d'adultes. (UNESCO, 1997). Dans ce rapport de l'UNESCO intitulé « L'éducation des adultes dans un monde à deux vitesses, Education pour tous, Situation et tendances / 1997 », il est mis en évidence que même si l'enseignement scolaire est dans la plupart des pays industrialisés une grande réussite, il subsiste dans d'autres pays notamment ceux en voie de développement, d'importantes poches d'analphabétisme et d'illettrisme. Il est dès lors évident que ces pays compteront pendant encore beaucoup d'années à venir un grand nombre d'enfants non scolarisés. Et ces enfants devront rejoindre la masse des adultes analphabètes constituant l'une des principales cibles des programmes d'éducation de base des adultes. Une telle situation ne permettra nullement d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement en terme d'éducation parce que l'école ne contribuera pas à elle seule à aboutir à cette fin.

C'est ainsi que dans l'optique de montrer que l'alphabétisation contribue à la réduction de la pauvreté, Boco (2002 : 44) a écrit que « *la lutte contre la pauvreté devrait procéder par le renforcement des capacités des ressources humaines par des actions éducatives spécifiques en l'occurrence l'alphabétisation dans le contexte béninois* ». Selon lui, l'alphabétisation doit être liée au plan global de développement d'une part et au système éducatif d'autre. Il ira plus loin dans son développement en spécifiant que l'intégration de l'alphabétisation dans les activités

économiques favorise l'amélioration des rendements économiques par le renforcement des capacités humaines, donc la valorisation du capital humain (UNESCO, 1997) quant à elle, estime que l'éducation de base des adultes offre aux individus les moyens de devenir autonomes parce qu'elle leur ouvre des voies de communication qui leur seraient autrement fermées, élargit leurs possibilités de choix personnel et de maîtrise de leur environnement, et leur permet d'acquérir beaucoup d'autres compétences. C'est l'éducation qui « *donne accès à l'information par l'imprimé comme par les médias électroniques, les met à même de mieux faire face à leurs responsabilités professionnelles et familiales, et modifie l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Elle leur donne plus de confiance en eux-mêmes pour participer aux affaires de la collectivité et influencer sur les décisions politiques. L'éducation de base est la clé qui permet aux individus d'ouvrir la porte derrière laquelle sont enfermés leurs talents et de réaliser leurs potentialités créatrices.* » (UNESCO, 1997 : 17).

Le rapport final de la réunion d'Amman de 1996 souligne également l'importance à attacher au contexte dans la réflexion sur l'éducation de base des adultes. Mentionnant les besoins d'un « *nombre croissant d'adolescents et de jeunes adultes aliénés et en chômage, dont beaucoup n'ont pas ou n'ont guère de bagage scolaire* », le document déclare que les gouvernements se devaient de tout mettre en œuvre pour leur dispenser une éducation fondamentale adaptée aux réalités auxquelles ils sont directement confrontés et qui leur donne les moyens de continuer à apprendre au fur et à mesure de l'évolution de leurs conditions d'existence.

1.2.1.3. Conséquence des changements climatiques sur les activités économiques rurales

Au nombre des documents consultés, nous avons le rapport de la 26^{ème} Conférence Régionale de la FAO pour l'Afrique (ARC) 2010 qui présente les menaces des changements climatiques pesant sur les pays en voie de développement d'Afrique. Selon ce rapport, « *L'Afrique est considérée comme la*

région la plus vulnérable du monde en termes de changement climatique, car certaines de ses caractéristiques physiques et socio-économiques, notamment la fragilité de son économie, la prédisposent plus que d'autres à ressentir les effets adverses de l'évolution du climat » (Niasse et al. 2004)².

Au plan national, les conséquences des changements climatiques se présentent de plusieurs sortes et sont aussi variées que multiples, mais très remarquables et prononcées sur les activités agricoles. C'est pourquoi, le Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU), estime que l'impact des changements climatiques sur l'agriculture devrait susciter des inquiétudes en raison du rôle primordial du secteur de l'agriculture dans le développement socio-économique du Bénin où 80 % de population rurale se consacre essentiellement aux cultures vivrières (MEHU, 2003).

Ainsi, Issa (1995) dans une étude d'estimation d'impacts potentiels de changement climatique a prévu une baisse prononcée des rendements des cultures (3 à 18 %) en fonction de chaque localité du Bénin.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIE (2007), dans une présentation de l'état de connaissances sur les impacts du changement climatique stipule que sous des latitudes plus basses, en particulier dans des régions saisonnièrement sèches et des régions tropicales, le rendement agricole diminuera si les températures n'augmentent que de 1 à 2°C, ce qui entraînerait un risque accru de famine. La fréquence accrue des sécheresses et des inondations affectera négativement la production agricole locale.

Aussi, dans son mémoire pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome Désiré AGOSSOU présent-il les conséquences des changements climatiques. Son étude a montré que ces conséquences sont en fonction de la topographie du milieu et du phénomène

climatique. « *Les ruptures / retards de pluie s'expriment plus sur les unités de paysage en haut de pente par des dessiccations prononcées du sol. Les excès de pluie se manifestent par des inondations des parcelles situées en bas de pente et aussi celles de l'unité de moyenne de pente.* » (Agossou, 2008 : 122)

Mais le Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MEPN, 2008), dans le document de Programme National d'Adaptation aux Changements Climatiques (PANA) prévoit que les rendements agricoles seront gravement affectés et les prévisions faites sur la productivité seront fausses. Ce qui exposera les populations à des risques très élevés d'insécurité alimentaire.

Par référence au GIEC, dans son rapport de 2001, on peut dire que l'agriculture sera affectée de trois manières à savoir :

- la modification des zones propices à l'élevage avec une diminution de la valeur nutritive du fourrage et la composition des espèces de fourrage complètement modifiée ;
- des modifications au niveau des cultures aussi bien dans la production agricole que dans la nature des cultures, une baisse des rendements, une forte incidence des maladies végétales et des insectes nuisibles, une menace des cultures de littoral causée par les problèmes de salinité des eaux ;
- les écosystèmes seront affectés avec une modification des emplacements géographiques des écosystèmes de la flore et de la faune, un assèchement des zones humides (zones les plus vulnérables).

Il faut reconnaître que par extension, les changements climatiques ont des impacts sur la main-d'œuvre agricole, les prix des denrées agricoles et le fonctionnement des unités de transformation agro-industrielles (MEPN, 2008).

1.2.2. **Problématique**

Selon les Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme (NLTPS), « Bénin Alafia 2025 »,

² (Niasse et al. 2004) ont été cités par la FAO, 2010 :3)

le Bénin est en 2025, « *Un pays-phare, un pays bien gouverné, uni et de paix, à économie prospère et compétitive, de rayonnement culturel et de bien-être social* ».

Dans le même temps, « *le secteur rural qui concerne 70 % de la population active contribue pour 39% à la constitution du PIB, procure 90% des recettes d'exportation du pays et participe à hauteur de 15% aux recettes de l'Etat.* (MAEP, 2001 : 25)

Selon la Commission Nationale du Développement Durable /MEHU (2004), le secteur agricole du Bénin (production végétale, animale et halieutique) occupe une place prépondérante dans l'économie nationale et devra jouer un rôle essentiel dans la promotion agricole et rurale durable. Sur le plan agro climatique, le Bénin est caractérisé par une diversité de conditions (08 zones agro écologiques offrant des opportunités agricoles très variées.)

Au plan local, le Plan de Développement Communal (PDC 2004), de la commune de Zagnanado présente ce qui suit :

1- le taux d'alphabétisation dans la commune est très faible (29,08%) par rapport à la moyenne départementale (32,6 %). La commune occupe ainsi la quatrième place dans le département, derrière Abomey, Bohicon et Covè³ qui ont respectivement des taux d'alphabétisation de 54,3%, 52,1 % et 37,3 %. (RGPH, 2002), il se note une inexistence des infrastructures et un manque d'intérêt des populations pour l'alphabétisation ;

2- Malgré les efforts du service communal d'alphabétisation de Zagnando, du Bureau des Producteurs du Centre Bénin (UPC Bénin) et de certaines ONG dans la lutte contre l'analphabétisme, il a été remarqué une insuffisance de formateurs et une absence de motivation.

3- Les facteurs conjoncturels qui affectent le

³ Abomey, Bohicon et Covè sont trois autres communes du département du Zou.

niveau de développement des arrondissements, des villages et des individus dans la commune sont entre autres la baisse de la productivité et le comblement de certains plans et cours d'eau. Les aléas climatiques et le manque de crédit agricole n'en sont pas négligeables. On peut alors retenir que l'agriculture qui est la principale activité des habitants de la commune de Zagnanado connaît d'énormes difficultés ces dernières années.

Cet état de chose amène à se poser les questions suivantes :

Comment la direction en charge de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes élabore-t-elle les programmes d'alphabétisation ?

Les stratégies, contenus des enseignements et méthodes utilisés dans l'exécution des campagnes d'alphabétisation répondent-ils aux besoins d'information et de communication des paysans ?

Comment l'alphabétisation peut-elle contribuer à l'adaptation des paysans aux changements climatiques ?

Les réponses à ces interrogations ont amené à adopter une démarche méthodologique bien précise.

II- DEMARCHE METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Il s'agit d'une étude qualitative qui n'exclut nullement la quantification des données qualitatives dans un souci de complémentarité et de précision. Elle permet d'apprécier à travers ses objectifs l'impact de l'alphabétisation sur l'adaptation des paysans aux changements climatiques.

2.1. Les techniques et outils de recherche

Les techniques de recherche regroupent la recherche documentaire et les enquêtes de terrains qui sont constituées des questionnaires et des entretiens représentent les axes principaux de la collecte des données.

2.1.1. L'analyse documentaire

Cette technique a joué un rôle important dans la collecte des données. Notre analyse documentaire a consisté à la consultation puis à l'analyse de données recueillies dans divers

documents. L'objectif poursuivi étant de faire le point sur les menaces des changements climatiques sur les activités rurales et l'état actuel du contenu des programmes/campagnes d'alphabétisation. Cet exercice nous a permis de mieux cerner les contours du sujet et d'élargir notre champ d'horizon. Il faut préciser que nous avons également fait recours à l'Internet dans la collecte d'informations.

A la suite de ces prémices, nous avons procédé à l'élaboration des instruments d'investigation à savoir le questionnaire et le guide d'entretien.

2.1.2. L'entretien

Afin d'authentifier les informations reçues auprès de notre population d'enquête, nous avons choisi l'entretien comme technique de recherche. Le souci d'obtenir des autorités locales et des responsables à divers niveaux des informations riches et sincères explique aussi le choix de cet instrument.

Cette recherche s'est basée sur une population d'enquête et selon un échantillonnage bien précis.

2.2. La population d'enquête et l'échantillonnage

2.2.1. La population d'enquête

Dans le cas de notre recherche, compte tenu de la diversité des informations à recueillir, nous avons retenu deux groupes cibles. Il s'agit respectivement :

➤ d'un groupe cible primaire composé des paysans bénéficiaires des programmes d'alphabétisation. Ils ont été choisis car ils sont mieux placés pour parler des perturbations climatiques rencontrées dans le cadre de leurs activités rurales et de leurs besoins en communication, ainsi que de l'utilité des cours d'alphabétisation dans leurs activités ;

➤ d'un groupe cible secondaire composé des responsables en charge de l'alphabétisation dans la commune, des autorités locales, des responsables des structures intervenant dans le domaine du climat et de la promotion des activités rurales.

2.2.2. L'échantillonnage

La taille de l'échantillon qui varie selon le groupe cible, a été déterminée au niveau de chacun des deux groupes cibles auxquels nous avons à faire par la technique de choix raisonné.

2.2.2.1. Premier groupe cible (Les paysans)

La commune de Zagnando est composée de six (06) arrondissements. Mais nous avons tenu compte de 04 arrondissements que sont : Zagnanado, Banamè, Agonlin-Houégbo et Kpédékpo. Au niveau de ce premier groupe cible nous avons pris 25 producteurs (agriculteurs, pêcheurs et éleveurs) bénéficiaires des programmes d'alphabétisation par arrondissement. Ce qui nous donne un total de 100 producteurs. Notre choix a porté sur ces 4 arrondissements parce que ce sont les arrondissements dans lesquels sont le plus pratiquées les trois principales activités rurales (agriculture, pêche, élevage).

2.2.2.2. Deuxième groupe cible (les responsables et autorités)

Il s'agit des responsables en charge de l'alphabétisation, des responsables des structures en charge des questions de climat et de promotion de l'agriculture. Le choix de ces personnes se justifie par leurs expériences, compétences et fonctions techniques. La technique utilisée dans ce cas est le choix raisonné. Il s'agit de :

- du Directeur Départemental de la Culture de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales du Zou et des Collines ;
- le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation de Zagnanado (CCA) ;
- les responsables de la mairie de Zagnanado ;
- les responsables du secteur agricole de Zagnanado.

2.2.3. Les outils de traitement et d'analyse de données

Les données recueillies ont été traitées sur la base des logiciels WORD et EXCEL version 2007. Après le dépouillement qui a consisté au regroupement des informations relatives aux

variables, nous avons fait usage du logiciel EXCEL version 2007 pour quelques calculs.

III- PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

L'alphabétisation des adultes est un moyen de valorisation du capital humain, pour un véritable développement. Dans le contexte béninois, plusieurs programmes d'alphabétisation ont été élaborés aussi bien par les pouvoirs publics que par les ONG et autres partenaires à travers des projets de développement.

Au regard de la persistance de l'analphabétisme et des nombreux problèmes rencontrés par les populations rurales dans le cadre de leurs activités économiques, l'on se pose la question de savoir comment les programmes d'alphabétisation sont élaborés.

3.1. Maîtrise des changements climatiques par les populations et déficit d'information autour de cette problématique

Les résultats de l'enquête nous permettent de dire que la plupart des paysans alphabétisés ont connaissance de l'existence des changements climatiques dans leurs activités. 6, 91,49% des enquêtés reconnaissent l'existence des changements climatiques dans leur quotidien, alors que 8,51 % estiment n'avoir pas constaté des modifications au niveau du climat. Aussi, ces enquêtes nous permettent-elles d'affirmer que la plupart des paysans reconnaissant avoir constaté des modifications au niveau du climat n'ont jamais reçu de conseils ou de communication sur cette situation. 36,04 % des sujets reconnaissant l'existence des changements climatiques dans leurs activités ont déclaré avoir bénéficié de conseils ou de communication pour une adaptation aux changements climatiques. Dans le même temps 63,10 % de cette catégorie de sujet estiment n'avoir jamais bénéficié de conseils sur cette situation. Ainsi, les paysans et leurs activités sont exposés aux méfaits des changements climatiques. Selon ces paysans, cette situation engendre beaucoup d'autres problèmes aussi bien au plan économique que social. Ceux, plus récurrents évoqués sont entre autres la

dégradation du sol, la destruction des cultures, la disparition des espèces halieutiques, les maladies, la cherté de la vie, l'incapacité des parents à supporter les charges relatives à la scolarisation de leurs enfants. Toutefois, quelques uns des paysans enquêtés, ont bénéficié de conseils ou de communication sur les mesures d'adaptation aux changements climatiques. Nous pouvons aussi dire que les paysans bénéficiaires de conseils ou de communication sur cette situation les ont eu principalement des agents de développement rural et des animateurs d'ONG et Projets. Sur 31 paysans bénéficiaires de communication sur les mesures d'adaptation aux changements climatiques, seulement 07 ont déclaré avoir reçu ces communications ou conseils lors de séances de cours d'alphabétisation par les maîtres d'alphabétisation.

Au regard de tout ce qui précède, on peut dire sans se tromper, que les changements climatiques existent dans le quotidien des paysans de la commune de Zagnanado. Ils sont à la base de beaucoup de maux dont souffrent les populations rurales. Mais la communication autour de cette problématique connaît une carence sans précédent. Ainsi, rares sont les paysans qui bénéficient d'un soutien sur le plan de l'information. Ceux qui réussissent à en bénéficier sont très minoritaires et leurs différentes sources d'informations sont le CeCPA (Centre Communal de promotion Agricole), les ONG et projets de développements et les centres d'alphabétisation.

3.2. Niveaux d'alphabétisation et utilité des programmes dans la vie des bénéficiaires.

Pour ce qui concerne les niveaux d'alphabétisation des enquêtés, on peut retenir que majoritairement les bénéficiaires, sujets de notre enquête, ont au plus 2 ans d'ancienneté dans la participation aux campagnes. C'est-à-dire qu'ils ont commencé par bénéficier de campagnes d'alphabétisation depuis au plus 2 ans. Ainsi, 47,88 % des enquêtés ont fait 3ans et plus d'ancienneté alors que 52,12 % ont commencé par bénéficier des campagnes d'alphabétisation il y a au plus 2 ans. De ce fait, nous pouvons retenir que la population alphabétisée est relativement jeune en termes

de niveau et d'expérience. Mais cela ne les a nullement empêché de profiter de diverses manières des connaissances reçues au cours des campagnes. C'est ce que présente le tableau 4 à travers lequel on peut comprendre que 91 sujets ont reconnu avoir tiré profit des cours d'alphabétisation soit un pourcentage de 96,80 %, alors que 03 sujets seulement ont estimé n'avoir pas du tout tiré profit des cours d'alphabétisation reçu depuis leur entrée dans ce sous-secteur. Mais lorsqu'on va creuser un peu plus pour vérifier la pertinence des programmes d'alphabétisation, l'on constate que les activités sur lesquels sont essentiellement basés les programmes d'activités ne sont pas les activités agricoles, puisque majoritairement les 91 enquêtés ayant tiré profit des campagnes ont comme premier domaine de réinvestissement des acquis les activités ménagères exécutées au foyer pour le bien-être de la famille. Cet état de chose amène à creuser d'avantage le contenu des programmes d'alphabétisation afin de mieux percevoir leur adéquation avec les activités des bénéficiaires.

3.3. Contenu des programmes d'alphabétisation

Le contenu des programmes d'alphabétisation pour être pertinents doit répondre aux besoins des bénéficiaires afin de favoriser un bon réinvestissement des acquis. Mais les programmes d'alphabétisation élaborés au Bénin ne répondent toujours pas à ce critère.

Les résultats de notre étude ont révélé une inadéquation du contenu des programmes avec la réalité socio-économique du milieu. Les cours d'alphabétisation profitent beaucoup aux bénéficiaires au foyer. Ceci se justifie par le fait que les programmes d'alphabétisation sont plus basés sur les thèmes d'hygiène au foyer, de soin familial, d'approche genre, de VIH-SIDA, de paludisme, de planning familial etc. certes, à travers ces thèmes les programmes contribuent au développement. Les résultats aussi bien des enquêtes que des entretiens le montrent clairement. En effet, suite à l'entretien avec le CCA (Coordonnateur Communal d'Alphabétisation) de Zagnanado, il

nous est donné de constater qu'en réalité, les programmes d'alphabétisation souffrent d'un fort déficit d'adéquation avec les réalités économiques du milieu. Les programmes ne prennent pas en compte des domaines d'activités spécifiques. Ils ne sont basés que sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Mais il est important de reconnaître qu'en matière de développement durable, certains termes devraient être pris en compte. Or, les thèmes de préservation des ressources naturelles, d'agriculture, d'élevage, de pêche ne sont presque point évoqués dans ces programmes. Les programmes qui prennent en compte ces problèmes sont essentiellement les programmes des projets de développement. C'est le cas par exemple de PAGEFCOM Programme d'Appui à la Gestion des Forêts Communales) et de PADPPA (Projet d'Appui à la Gestion de la pêche Artisanale) qui ont réussi à concevoir des programmes d'alphabétisation axés respectivement sur la préservation des forêts communales et le développement de la pêche. Ces différents projet programmes ont permis aux bénéficiaires, selon les résultats de nos entretiens d'une part de faire prendre conscience à la population sur les enjeux environnementaux et d'autre part d'améliorer les techniques de pêche dans cette commune pour ainsi accroître la production halieutique. Mais il faut reconnaître que les besoins soulevés par les bénéficiaires sont essentiellement liés aux activités agricoles puisqu'ils sont producteurs agricoles et vivent de cela.

La notion de collaboration entre acteurs de développement rural, autorités communales et acteurs des questions d'alphabétisation, ne transparait pas dans le processus d'élaboration et d'exécution des programmes et campagnes d'alphabétisation. Cette étude nous a clairement montré qu'entre les responsables en charge de l'alphabétisation et les responsables communales, il n'y a pas de rapports ou de collaboration. Cela engendre la non maîtrise totale des questions d'alphabétisation par les autorités communales même s'il existe un service qui représente le point focal de l'alphabétisation au sein de la mairie. Le

constat global a été que ce service ignore en grande partie ce qui se fait de l’alphabétisation dans la commune. Certes, la mairie de Zagnanado octroie une gratification annuelle à l’ensemble des maîtres d’alphabétisation exerçant sur son territoire. Mais le suivi des travaux de ces derniers et la prise en compte des grands défis de développement de la commune dans les programmes d’alphabétisation demeurent encore de véritables problèmes. Aussi, suite à nos investigations, avons-nous également remarqué un grand écart dans la collaboration entre responsable du CeCPA et acteurs de l’alphabétisation. Le rapport entre ces deux services n’existe pas aussi bien dans l’élaboration des programmes que dans leur mise en œuvre.

Pour ce qui concerne l’éducation relative à l’environnement, il faut reconnaître que les objectifs optimaux de l’éducation et de la communication en matière de changements climatiques sont d’impliquer les citoyens dans des actions d’atténuation et d’adaptation. Ces objectifs posent des défis majeurs car ils impliquent des changements dans les comportements individuels et collectifs (Seider, 1998).⁴

Dans les travaux de recherche, il existe certaines réponses au sujet des moyens d’éduquer et de communiquer en matière de changements climatiques et d’atténuation. Mais il est important d’intensifier la communication autour de ces réponses par le biais de l’alphabétisation. En effet, en éducation aux changements climatiques et adaptation, les travaux de recherche sont encore peu avancés. Ce type d’éducation est plus difficile à réussir car, si on veut préparer les citoyens à implanter des mesures d’adaptation locales, on doit nécessairement effectuer initialement avec eux le même travail d’information, de motivation et de modification de comportements qu’on le ferait en éducation à l’atténuation. En éducation aux changements climatiques et adaptation, il faut de plus mettre en place un processus communautaire. Ce sont les

membres de la communauté qui doivent ensemble analyser les problèmes environnementaux actuels, prédire les impacts possibles des changements climatiques (sécheresse, inondations...) sur leur territoire, évaluer le degré de vulnérabilité de leur communauté et résoudre les problèmes potentiels qui pourraient y être engendrés. En éducation aux changements climatiques et adaptation, les connaissances à transmettre ou à faire construire par les citoyens sont encore plus vastes. Aux concepts strictement liés aux changements climatiques s’ajoutent la connaissance scientifique et endogène des problèmes écologiques et sociaux locaux, la connaissance des ressources communautaires pouvant faciliter l’adaptation ainsi que la connaissance de moyens d’adaptation. De plus, si l’on veut que les citoyens réussissent à implanter des mesures d’adaptation efficaces, l’unique renforcement de leurs connaissances n’est pas suffisant. On doit également développer certaines compétences chez les citoyens. La notion de compétences se réfère ici à des savoir-faire ou à des habiletés spécifiques ayant pour but de réussir des mesures d’adaptation. C’est ce que doit désormais viser les programmes d’alphabétisation.

Selon Magill (2000)⁵, dans un environnement changeant et imprévisible comme celui dans lequel nous vivons, les individus doivent acquérir des compétences *flexibles*, c’est-à-dire des compétences utilisables pour réagir aux événements tant actuels que futurs. Dans le domaine des changements climatiques, les compétences flexibles nécessaires pour créer, implanter et gérer des mesures d’adaptation efficaces pourraient être les suivantes : compétences techniques (analyse de la qualité de l’eau, construction de scénarios...) et mathématiques (représenter un problème quantitativement, construire et analyser des modèles, communiquer mathématiquement...), résolution de problèmes, prédiction du futur et des risques, analyse de vulnérabilité, prise de décision et planification durable. Ainsi, les

⁴ (Seider, 1998) a été cité par Diane Pruneau et al (2008) dans « Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : défis et possibilités »

⁵ (Magill, 2000) a été cité par Diane Pruneau et al (2008) dans « Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : défis et possibilités »

Contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements au Bénin : cas de la commune de Zagnanado.

compétences environnementales peuvent être apprises et améliorées par la pratique. Les compétences mentionnées ci-dessus pourraient être développées ou renforcées chez les citoyens dans le cadre d'un processus d'accompagnement par des facilitateurs et des scientifiques de différents domaines et ce, par le biais de l'alphabétisation. Au cours d'une série d'ateliers par exemple, ces accompagnateurs pourraient encadrer les citoyens dans tout le processus d'analyse d'un problème local jusqu'à la proposition et à l'implantation de mesures d'adaptation. Les citoyens fourniraient leurs connaissances endogènes du milieu alors que les scientifiques apporteraient leurs connaissances techniques tout en servant de modèles dans leur façon de résoudre des problèmes, de décider, de planifier.

Ce processus, en temps normal, doit être rigoureusement suivi dans l'élaboration, la conception et la mise en œuvre de tout programme d'alphabétisation qui poursuit l'atteinte des OMD.

Les scientifiques (acteurs des questions de changements climatiques et acteurs de l'alphabétisation) et les citoyens travailleraient ensemble sur le présent : décrivant la situation environnementale actuelle dans leur milieu, choisissant un problème pour lequel ils partagent des préoccupations, analysant le problème sur le terrain et discutant de ses conséquences sur leur propre vie. Ils étudieraient ensuite le passé : recherchant les comportements, actions et politiques qui ont contribué à empirer le problème. Ils travailleraient enfin sur le futur : écrivant des scénarios sur les événements qui pourraient se produire dans l'avenir, en lien avec le problème choisi, et partageant ces scénarios avec la communauté. Ils construiraient finalement l'avenir : décidant ce qu'ils veulent accomplir au sujet du problème, et listant et implantant des mesures actives et proactives d'adaptation. L'approche pédagogique générale serait participative. Tout ceci devrait se faire avec une certaine sélection et classement des citoyens en fonction de leurs domaines d'activités spécifiques. Ainsi, on aurait des

ateliers des pêcheurs, des agriculteurs, des éleveurs, etc. ; les séances d'alphabétisation étant des occasions de rencontre et d'échange des populations sur les problèmes imminents de leurs communautés. Afin de mieux percevoir la pertinence de cette étude et sa portée, il est nécessaire de vérifier les hypothèses émises au départ.

En effet, Les programmes d'alphabétisation ne prennent pas suffisamment en compte les enjeux environnementaux. Les bénéficiaires des rares programmes sur l'environnement comprennent les enseignements, réussissent à bien réinvestir les acquis dans leurs activités agricoles et obtiennent de bons rendements.

La présente étude nous permet de dire que l'alphabétisation au Bénin connaît encore beaucoup de difficultés, surtout au plan de l'élaboration du contenu des enseignements. Mais ces difficultés peuvent être surmontées. C'est pourquoi, en guise de perspectives, nous proposons quelques suggestions pour améliorer la qualité du processus d'élaboration et d'exécution de ces programmes et campagnes. Que peut-on alors retenir de cette recherche en guise de conclusion ?

CONCLUSION

Les investigations sur le sujet « contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans aux changements climatiques au Bénin : cas de la commune de Zagnanado », nous ont permis d'obtenir des informations assez riches et d'examiner le contenu des programmes d'alphabétisation sur la base des problèmes liés aux activités agricoles.

A l'issue de nos recherches, il apparaît clairement que les changements climatiques constituent une menace permanente et pressente pour le Bénin en général et les populations rurales de Zagnanado en particulier. Dans ce contexte, il est à faire remarquer que le sous-secteur de l'alphabétisation, principal outil d'éducation des paysans connaît beaucoup de difficultés surtout au plan

de la conception et de l'élaboration des programmes.

Ainsi, cette étude a consisté à montrer que les programmes d'alphabétisation ne prennent pas en compte les réels besoins des bénéficiaires et par conséquent ne leur profitent pas autant qu'ils en ont besoin.

En effet, la commune de Zagnando est une commune à fort taux d'analphabétisme et à dominance rurale. Les activités des populations sont essentiellement les activités agricoles fortement menacées par les modifications au

niveau du climat. Cette situation porte gravement atteinte au rendement agricole et fragilise fortement le revenu des ménages. Pour y remédier une forte mobilisation de ressources de tout genre est nécessaire. Cela pose le problème d'information et de communication autour de la problématique des changements climatiques.

Loin d'être une fin, cette recherche constitue l'amorce d'un travail plus conséquent qui pourrait permettre d'élaborer des stratégies concrètes pour changer la donne dans le processus d'élaboration des programmes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AGOSSOU S.M. D., 2008. Adaptation aux changements climatiques : perceptions, savoirs locaux et stratégies d'adaptation des producteurs des communes de Glazoué et de Savalou au centre du Bénin. *Mémoire pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome. UAC/FSA, 173 p.*
2. GARY B., 1964. *Human Capital, a Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education, NBER-Columbia University press, 187p.*
3. GIEC, 2001. *Bilan 2001 des changements climatiques : mesures d'atténuation, Genève, Suisse.*
4. Gouvernement du Bénin, 2006. *Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education (PDDSE) 2006-2015, tome 1 Cotonou, 214p.*
5. HOUSSOU-GOE, S. S. Ph., 2008. Agriculture et changements climatiques au Bénin : Risques climatiques, vulnérabilité et stratégies d'adaptation des populations du département du Couffo. *Mémoire pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome. UAC/FSA, 140 p.*
6. ISSA M. S., 1995. Impacts potentiels d'un changement climatique dû au doublement du CO² atmosphérique sur l'agriculture en République. *Mémoire de DESS. Université Senghor d'Alexandrie, 113 p.*
7. ISSA M. S., 1995. Impacts potentiels d'un changement climatique dû au doublement du CO² atmosphérique sur l'agriculture en république du Bénin. *Mémoire de DESS. Université Senghor d'Alexandrie, 113 p.*
8. LONGHI G., 2009. *Dictionnaire de l'Education pour mieux connaître le système éducatif, Vuibert, 670 p.*
9. MAEP, 2001. *Déclaration de Politique Rurale, Cotonou, Edition, 100 p.*
10. MEHU, 2003. *Stratégie nationale de mise en œuvre au Bénin de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, Cotonou, 80 p.*
11. INSAE, 2003. *Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation, synthèse des résultats. 34p.*
12. OMM & PNUE, 2002. Bilan des changements climatiques 2001. *Rapport de synthèse, 204 p.*
13. PRUNEAU D., DEMERS M. et al, 2008. « Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : défis et possibilités » in *Vertigo - Revue électronique*

Contribution de la communication par l'alphabétisation à l'adaptation des paysans
aux changements au Bénin : cas de la commune de Zagnanado.

en sciences de l'environnement [En ligne],
Volume 8 Numéro 2 | Consulté le 22 mars
2012. URL : <http://vertigo.revues.org/4995> ;
DOI : 10.4000/vertigo.4995.

14. UNESCO, 1997. *L'éducation des adultes*

*dans un monde à deux vitesses, Éducation pour
tous. Situation et tendances Paris 48 p.*

15. UNESCO & PNUE, 1977. Conférence
intergouvernementale sur l'éducation relative à
l'environnement. *Rapport final, Tbilissi, 98 p.*